Solidaires !

Rapport moral :

Dans son discours sur l’état de l’Union de 1949, le président Truman définissait la philosophie de l’aide occidentale du développement.  « Il nous faut lancer un nouveau programme qui soit audacieux et qui mette les avantages de notre avance scientifique et de notre progrès industriel au service de l’amélioration et de la croissance des régions sous-développées (…) »

Cette politique va, en réalité, servir un objectif géopolitique : conserver la mainmise sur les pays du tiers-monde pour garantir l’approvisionnement en ressources naturelles des pays du Nord. L’aide au développement permettra des projets inadaptés aux besoins locaux.

Dans les années 90, le FMI et la Banque Mondiale ont mis en place des programmes dits « d’ajustement structurels ». En échange de prêts, les pays en crise devaient appliquer des réformes fondées sur l’austérité budgétaire, les privatisations, la libéralisation des échanges.

Toutes ces politiques n’ont pas réduit la pauvreté et la participation de la société civile a largement échoué. L’aide, conditionnée à des mesures contraignantes, reflétait, en effet, les priorités des donateurs, plus que celles des pays concernés.

Nous n’avons, évidemment pas, la prétention de proposer de nouvelles politiques pour les pays du Sud. Nous avons seulement appris de l’expérience que des actions ne peuvent être crédibles et répondre aux besoins des populations, que si celles-ci y sont associées.

Il faut donc éviter deux malentendus :

- **le premier** consiste à plaquer des concepts et des valeurs dans un contexte qui ne les a pas voulus. Pourrait-on développer un pays sans que, ses hommes, ses femmes, l’aient désiré ?

A Mar Lodj, nous apportons des moyens modestes, mais ces derniers sont en tout cas, discutés puis conventionnés avec nos interlocuteurs, après des échanges parfois contradictoires. C’est une exigence de transparence et d’efficacité avec nos partenaires, instituteurs ou associations de parents d’élèves et avec vous, les adhérents.

Nous sommes solidaires et n’attendons rien en retour. Notre action, bien que négociée, est inconditionnelle. L’éducation, avec la santé, est un bien commun, une liberté fondamentale contre les inégalités sociales, auquel chacun a droit, ici et maintenant.

- **le second** malentendu, c’est de mal évaluer le contexte de mondialisation et le rapport de forces défavorable aux pays « sous-développés », où, ne l’oublions pas, la corruption fait des ravages.

Défendre le droit au développement, n’est-ce pas d’abord espérer que des politiques souveraines, des résistances sociales amènent les populations à revendiquer la primauté des droits humains sur le droit de faire des affaires ?

Si notre aide va à cette région pauvre du Sénégal, pouvons-nous dire, pour autant, que nous luttons contre la pauvreté seulement ? Si l’éradication de celle-ci est éminemment souhaitable, il ne faudrait pas qu’elle masque la perpétuation de l’ordre social existant, qui justement, induit cette pauvreté ! Dissociée d’un projet lié à l’émancipation, notre action ne serait-elle pas sans projet sans avenir ?

A Mar Lodj, si nous travaillons à un monde plus proche de nos aspirations de justice, notre action ne se résume ni à la philanthropie, ni à la moralisation de la question sociale. Notre action entend renforcer le service public sénégalais de l’éducation ; le service public étant pour nous, porteur de lien social et réducteur d’inégalités.

Voilà pourquoi, la solidarité avec les acteurs de l’éducation à Mar Lodj- enseignants, enfants, parents d’élèves- nous semble la seule voie, le seul sens de notre engagement, pour que les habitants tracent leur destin, en toute liberté.

Je vous livre pour finir ces propos de Marie-Claude Blais, auteur de « La solidarité, histoire d’une idée » : « Si nous n’avons pas conscience de l’obligation que la solidarité crée entre chacun de nous, il y a confusion totale….Les gens oublient que si nous avons obtenu des droits, c’est parce que nous appartenons à une communauté politique qui les sauvegarde. On ne peut avoir ces droits et se tenir à distance de toute participation politique. »

Rapport d’activités :

Le 31 décembre, notre association comptait 230 adhérents. 15 % de plus que l’an passé. Une progression conséquente, reflet de l’arrivée de 30 personnes nouvelles.

Le nombre d’élèves pris en charge a lui aussi cru de façon importante puisqu’ils sont environ 960 ! Presque 20 fois plus qu’il y a 7 ans lors de nos débuts. Cette progression est due à l’arrivée des enfants de maternelle de Mar Lodj ainsi que la totalité de ceux de l’école élémentaire de Mar Fafako, la plus importante de l’île. Le pourcentage de 52% de filles est stable et confirme que les bonnes habitudes s’enracinent.

Quasiment tous les élèves des quatre écoles élémentaires de l’île sont désormais concernés.

Soit : Mar Fafako 530. Mar Lodj : 200. Mar Soulou : 130. Wandié : 40.

S’y ajoutent, plus de 60 enfants de maternelle de Mar Lodj. Le prochain défi concerne les élèves de maternelle de Mar Fafako et surtout ceux du 2ème groupe élémentaire de ce village (que nous avons commencé à pourvoir cette année en CI et CE1) qui à terme, pourrait compter autant d’enfants que le premier – environ 500.

Les relations avec les enseignants sont conventionnées, la responsabilité de la commande de fournitures partagée avec les instituteurs.

Les déplacements et les achats sont rationalisés et devront sans doute l’être davantage à l’avenir, à la mesure de l’accroissement des effectifs.

80% du budget viennent de nos ressources propres. 90% du budget vont à l’achat des fournitures.

Le nouveau blog est consulté par 190 visiteurs tous les mois. Une hausse de 35 % !

La fabrication du cartable et de la trousse, assurée par un établissement d’enseignement technique public, bénéficie, tous les ans, aux élèves de CI et de CE2 pour une durée de 3 ans (soit 2 sacs par scolarité). Plus de 350 cartables ont été distribués en novembre dernier. Leur solidité, mise à l’épreuve depuis la première distribution en 2014, donne toute satisfaction.

Nous n’avons pas réalisé le calendrier comme les années passées. Si notre trésorerie a pu le permettre cette année, nous allons devoir trouver des financements de remplacement pour le prochain exercice. Car, avec les adhésions, il en va de notre indépendance.

Comme je viens de le mentionner, notre association a beaucoup grandi, notamment depuis 6 ans et les tâches s’accumulent aussi…C’est la raison pour laquelle, le CA vous a proposé lors de l’AG extraordinaire qui vient de se dérouler de passer de 9 d’administrateurs à 11 afin de doubler les postes de secrétaire et de trésorier dont les charges augmentent avec notre activité. C’est aussi une façon de faciliter un renouvellement de personnalités, et un accès, pour ces dernières, à d’autres responsabilités dans les prochaines années.

Le CA, souhaite enfin, vous entretenir de l’utilisation de la trésorerie générée au fil des exercices. Celle-ci résulte d’un double objectif. D’une part disposer d’une année de réserves pour faire face aux imprévus de gestion qui peuvent advenir dans toute association, d’autre part donner corps à un projet ancien : la création d’une bibliothèque.

 Nos comptes et livrets faisant apparaître des disponibilités d’environ 1 an et demie de fonctionnement, nous avons décidé d’investir cette somme dans une bibliothèque qui pourrait ouvrir lors de la prochaine rentrée en octobre, à l école élémentaire de Mar Lodj qui peut en accueillir une dans ses locaux.

Ce projet demandera et a déjà demandé de la concertation entre notre association, les enseignants et le futur animateur afin que ces derniers s’approprient l’outil. Car c’est bien d’un outil scolaire supplémentaire dont il s’agit, doublé d’un levier culturel pour que le livre devienne familier, là où il est quasi inexistant aujourd’hui. Si la nécessaire collaboration entre toutes les parties ne se concrétisait pas, nous ne nous impliquerions pas. Cela a été signifié, et je pense entendu.

Un avenant à la convention a été préparé et devra être signé par le directeur de l’école et l’association.

Il ne s’agit donc pas de notre projet, même si nous en sommes les initiateurs, mais ce sera, peut-être, celui de l’école de Mar Lodj. Ses enseignants en décideront.

 Sylvie va vous détailler le projet.

A l’heure des remerciements, ma reconnaissance sincère va aux membres du conseil d’administration dont la disponibilité, le travail et la volonté ne se démentent jamais, à l’instar de la convivialité et de la bonne humeur, même si, parfois, nous ne sommes pas d’accord.

- Merci aux adhérents qui, au gré des occasions, nous font bénéficier de leurs compétences et de leur expérience, dont Monique Moulinet, la vérificatrice aux comptes, qui veille à leur stricte orthodoxie.

- Merci à Entraide et Solidarité de la Libre Pensée et à son président Roger Lepeix pour leur accompagnement et leur soutien majeurs, financiers et de valeurs, depuis 4 ans.

- Merci à la mutuelle SMIP et à René Turgné, fidèles depuis le début.

- Merci au Lions-club doyen de La Rochelle dont la participation atteint désormais 1000 euros.

Enfin, un immense merci à Olivier Guérin, le directeur du camp Hakuna Matata, pour son énergie et sa fidélité jamais prises en défaut, et au cocher Alioune N’Gueye dont la disponibilité n’a d’égal que son humour.

Le conseil d’administration, vous remercie de votre confiance.